
nous puissions aujourd'hui compter sur nos liens étroits et nos partenariats avec plusieurs régions pour favoriser la réalisation de nos objectifs.

Chaque grand groupe régional a des caractéristiques qui lui sont propres : l'UE s'attache surtout à renforcer la coopération en matière de politique et de sécurité, tout en poursuivant son processus d'intégration économique; les pays de la région Asie-Pacifique commencent à peine à discuter de sécurité collective, mais ils progressent à grands pas vers une plus large coopération économique dans le cadre de l'APEC ; et la zone visée par l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) reste une simple zone de commerce sans projets d'intégration politique; toutefois le Canada, qui collabore déjà de façon fructueuse avec les États-Unis sur toute une gamme de questions internationales, a l'intention de resserrer dans l'avenir sa collaboration avec le Mexique sur de nombreuses questions. L'Organisation des États américains (OEA) ouvre par ailleurs de multiples horizons dans divers domaines, et nous ne manquerons pas de les exploiter le plus possible. Il a été démontré récemment que la coopération régionale en Afrique, dans le cadre de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et autrement, est aussi possible. Voilà qui est fort positif et important.

Nous avons de l'influence et des alliés dans toutes ces régions. Le défi consistera à utiliser nos atouts et à déployer notre engagement multilatéral de façon prudente et efficace à mesure que les systèmes régionaux eux-mêmes évolueront.

D'autres groupes reflétant une communauté d'intérêts auront aussi de l'influence

- Des groupements tels que le Commonwealth et la Francophonie, dont le Canada est membre, apporteront un complément important aux ententes régionales. Ils offrent de précieux forums à des pays dont les intérêts nationaux diffèrent mais qui partagent les mêmes valeurs et les mêmes objectifs face aux défis mondiaux.

Spécialement vital à cet égard est le rôle joué par le Groupe des Sept (G-7), qui réunit les principales démocraties industrialisées (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Grande-Bretagne). Le Sommet d'Halifax, que le Canada préside, nous offrira une excellente occasion d'user de leadership mondial pour régler des questions inscrites à l'ordre du jour international.

Des valeurs communes pour une démarche cohérente

- De toute évidence, il nous faut trouver de nouvelles approches pour la gestion des relations internationales. Mais, à moins de s'appuyer